

# FLORENCE GARENNE SANDINHA



Florence Garenne Sandinha se lance dans de nouvelles aventures, aux côtés de marques renommées comme la faïencerie de Gien, tout en développant sa marque propre, Belchose.

— Par Audrey Chaussalet —

© Miguel Sandinha

L'art, le design et l'architecture, Florence Garenne Sandinha aime tout cela à la fois. Étudiante en Histoire de l'art, elle tente le concours de l'école Boule, sans vraiment y croire. Elle est admissible, mais n'ayant ni *book*, ni croquis à présenter, les examinateurs lui donnent rendez-vous l'année suivante. Elle persévère deux ans de plus, avec un Deug en poche, pour y entrer en qualité d'architecte d'intérieur. Une formation qu'elle complète en faisant les Arts déco à Paris, en section Design industriel. D'où son aisance à mener de front les deux types de travaux. Pour elle, tout s'imbrique entre projets personnels, chantiers et création d'objets. Sa première réalisation, la chaise Anouk, est d'ailleurs née d'un projet d'architecture intérieure pour un restaurant. Idem pour son porte-manteau Chantier, repris de l'astuce de deux ouvriers qui avaient scellé deux bouts de bois pour suspendre leurs manteaux sur un chantier. Florence Garenne Sandinha s'appuie ensuite sur son partenariat avec l'ébénisterie Savouret pour l'industrialiser quasi à l'identique. Il est commercialisé depuis 2015. Dix ans plus tôt son dessous-de-plat, qui se compose de plusieurs pièces, avait aussi mûri lors d'un projet pour un restaurant. Un objet dont la forme s'adapte aux usages. « *C'est au consommateur de s'approprier l'objet, et cette idée me plaît* », déclare la créatrice. Il sera en premier lieu vendu par la maison Sentou en 2004. Depuis, Florence Garenne Sandinha n'a eu de cesse d'explorer ce concept de « *modularité poétique* », comme elle le nomme, et de le décliner dans d'autres univers, comme les tapis, les bougeoirs, etc. Des produits qui ne sont plus édités, mais qui pourraient être revisités. À l'image du dessous-de-plat, dans sa version Emma sortie en 2015 grâce à une collaboration avec la faïencerie Henriot-Quimper, et



Collection Constellation, avec Gien, commercialisée en 2016.

© Virginie Pérocheau



Coquetiers de la gamme Lola éditée par Belchose. PVC : 35 € les quatre.



Dessous-de-plat modulaire en céramique Emma, édité avec la faïencerie Henriot-Quimper. PVC : 55 € les sept.



Dessous-de-plat Lilly sur le même principe que la collection Emma. PVC : 55 € les sept.

dédiée alors au *concept-store* parisien, La Trésorerie. Une réédition aux couleurs de la Bretagne, qui comprend sept pièces, scrutée par de nombreux céramistes, car l'objet ouvre de nouvelles perspectives à ces manufactures souvent jugées trop traditionnelles par une clientèle plus jeune. Comme avec Sentou, la demande est là ! Un nuancier de 29 couleurs, élaboré avec Henriot-Quimper toujours, complètera la gamme début 2016. Et ce n'est pas tout. La faïencerie de Gien s'est elle aussi intéressée au produit. Une collection intitulée Constellation sera présentée sur Maison&Objet en janvier 2016, puis à Ambiente au mois de février. Une composition en cinq pièces cette fois, deux unies et trois ornées de décors emblématiques de la marque – Millefleurs, Tulipes noires et Envolée –, vouée à être étendue à d'autres séries. Des créations que la designer éditera prochainement sous sa marque propre, Belchose. Celle-ci touchera différents domaines, du mobilier aux luminaires, en passant par le linge de maison, les arts de la table, etc. La conception de tables et tables d'appoint avec

l'ébénisterie Savouret est en cours. Pour les arts de la table, Florence Garenne Sandinha avoue s'inspirer des nouveaux modes de consommation tels le brunch et l'apéritif dînatoire, et planche actuellement sur la conception d'une nouveauté à usages multiples. Belchose a de la suite dans les idées ! ●



Portemanteau nomade Chantier, 2015. PVC : à partir de 85 €.